



TALENT

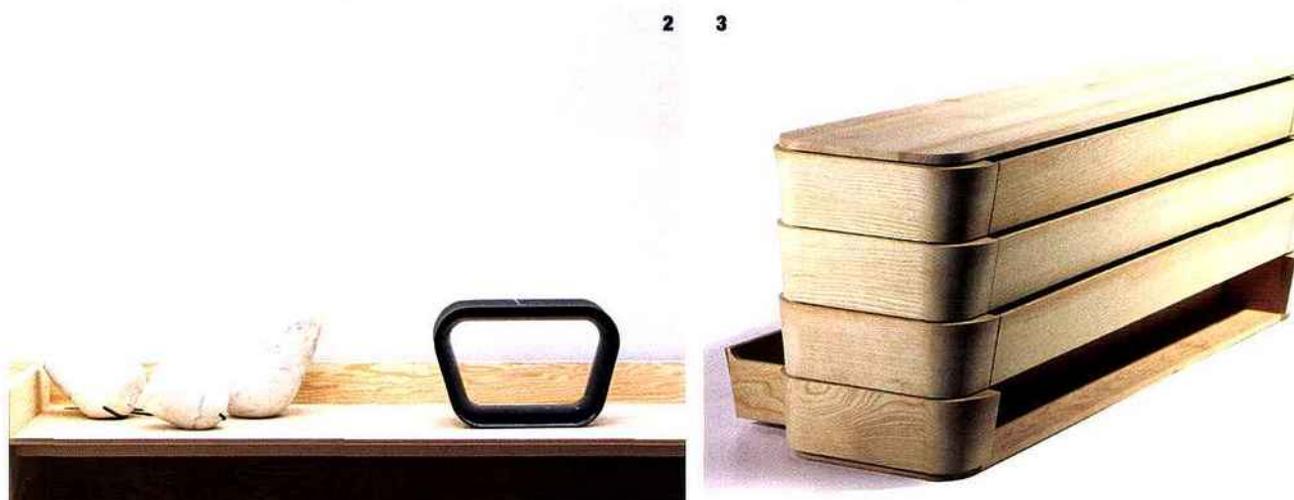
Un duo yin et yang entre tradition et high-tech

Ingénieurs, altruistes, Aki et Arnaud Cooren s'inspirent à la fois de la nature et des techniques d'aujourd'hui pour inventer des objets évidents par l'usage. En harmonie avec nos modes de vie actuels où la sérénité est une vraie valeur ajoutée. Par Virginie Seguin





Page de gauche :
Vase « Tourbillon »,
une performance
technique et artistique,
éditée à trente
exemplaires par la
galerie Bensimon.
**(1) Arnaud et Aki
Cooren,** tous deux
diplômés en 1999,
année où ils
ont commencé à
partager vie privée
et professionnelle
sous le nom d'A+A
Cooren. Lui a grandi
dans le Nord de la
France, elle à Tokyo.



Architecture d'intérieur, luminaire high-tech ou meuble d'ébéniste, A+A Cooren ne se refuse rien. « On aime se renouveler. Marbre, verre, bois, petits ou grands espaces à aménager, on s'adapte. Nous n'avons pas de recettes automatiques, nous partons du cœur de l'usage », souligne le couple franco-japonais. Depuis la création de leur agence en 1999, dès leur diplôme Camondo en poche, Aki et Arnaud Cooren surfent d'un projet à l'autre, du showroom Shiseido à Paris aux trois mille mètres carrés du Centre d'Evaluation des Techniques et Produits Capillaires (CETPC) de L'Oréal en passant par un chalet privé à la montagne et des agencements plus confidentiels à l'instar de la Galerie de Sèvres-Cité de la Céramique, au Palais-Royal, ou éphémères comme le stand de la cristallerie Saint Louis à Milan pour le salon EuroLuce 2015.

Travailler avec l'immatériel

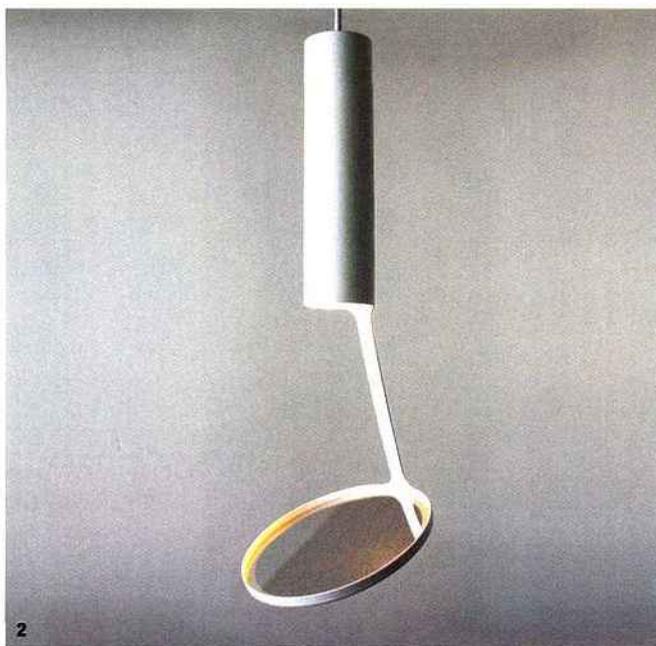
« Nous attachons une attention particulière à l'immatériel. Le son, la lumière influent beaucoup sur l'espace,

tout en subtilité. Pour le showroom de la nouvelle marque française de papier peint Bien Fait, nous avons imaginé un décor qui évoque le coucher du soleil à partir d'une teinte qui s'estompe. Séduite, Cécile Figuette a décidé de l'éditer en papier peint, avec les versions lever et coucher du soleil qui varient beaucoup au gré de la lumière du jour, de la saison. » Aki et Arnaud ne se sont pas contentés de poser un décor dans cet espace de soixante-dix mètres, ils ont détourné le système des studios photos pour présenter les lés. On peut ainsi dérouler les panneaux sur 3 x 4 mètres et apprécier réellement le graphisme de chaque création. Avec ces douze mètres carrés déployés, on est loin des traditionnels échantillons.

Utiliser le high-tech

« L'usage est primordial pour nous. Lorsque que nous dessinons, nous pensons à toute la chaîne, du fabricant au destinataire final en passant par les techniciens qui mettront en place nos produits. » Leur lampe de bureau « Led Task Light » pour le Japonais

**(2) « Orbit » et
« Void »,** en marbre
(édition Ymer et
Malta). Avec leur
forme culbuto,
les spots, disponibles
en tailles différentes,
en blanc ou noir,
permettent de créer
des jeux de lumière
variés. **(3) « Yabané »,**
un meuble d'ébéniste
aux tiroirs coulissants,
réalisé sur demande
avec le bois que
vous souhaitez.



“ Lorsque l'on dessine, on pense à toute la chaîne, du fabricant à l'utilisateur ”

(1) Le tabouret « Torii », inspiré par la tradition japonaise, est à double plateau, un mode de construction également développé pour la collection de mobilier éditée par Coédition.

(2) « Loup-0 », une suspension dotée d'un verre optique réflecteur que l'on oriente pour créer un faisceau évoquant la lune (Kundali).

(3) Le showroom parisien des papiers peints Bien Fait, judicieusement agencé, donne le ton dès la devanture.

Yamagiwa est mille fois plus économique qu'une lampe traditionnelle. « Le transformateur est en général près de la prise, nous l'avons intégré dans la partie haute du luminaire doté d'une seule Led. La tête fait office de refroidisseur permettant de ne pas trop consommer. En open space c'est un gain d'énergie conséquent. » De l'art d'être écolo en utilisant les savoir-faire du XXI^e. « Faire en sorte que chacun ressente la nature peut aussi passer par l'outil industriel ».

Se réferer à la nature

« Nous ne sommes pas systématiquement dans un esprit écolo. Ce n'est pas forcément perceptible mais nous cherchons toujours à induire une harmonie. Pour le vase en verre « Tourbillon », nous avons voulu

retranscrire le mouvement de l'eau façon vortex. Le résultat est l'œuvre combinée d'un artisan et de nos tests sur ordinateur. Il est très difficile d'avoir une pièce avec beaucoup de tension à l'intérieur. Les dessins en trois dimensions nous ont permis de définir trois axes différents sur le triangle et de réduire ainsi les risques de casse à la cuisson. » Que ce soit la commode « Yabané » qui utilise la même feuille de bois pour chaque tiroir afin de respecter les veines du bois, la collection « Shika » pour Coédition ou du mobilier pour La Redoute, Aki et Arnaud Cooren le revendique : « On adore faire le grand écart, comme Sori Yanagi qui passe du mur anti-bruit au mouvement Arts and Crafts. » (www.aplusacooren.com) ●

